Avec la Comp. Trsm. Av. 1

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **23 (1950)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-564360

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Apparat selber kombiniert, auf einen Stift übertragen und auf einer Karte während des Fluges selbsttätig in Form einer Linie eingetragen. Die vom Flugzeug geflogene Strecke wird somit automatisch auf der Karte registriert, was für Kontrollzwecke ausserordentlich nützlich ist. Dasselbe System könnte selbstverständlich auch für Landfahrzeuge verwendet werden. Auf diesem Gebiet stehen aber bereits hochentwickelte Apparate der Radio-Telephonie zur Verfügung, wie sie beispielsweise von den Pye-Werken in Cambridge hergestellt werden.

Avec la Comp. Trsm. Av. 1

Pour répondre au vœu formulé par notre capitaine, je me hasarde, bon gré, mal gré, à faire usage de ma plume pour retracer, un peu tardivement (mieux vaut tard que jamais), le cours de répétition de juillet 1949, cours passé en grande partie dans la charmante cité bernoise qu'est Spiez.

Comme d'habitude, la mobilisation a lieu en deux endroits différents, à savoir Frutigen pour les uns et Zweisimmen pour les autres. Rencontres, poignées de mains, premiers rassemblements hétéroclites, visite sanitaire (où les uns s'y rendent plus ou moins convaincus) composent les premières heures de mobilisation. On ne s'attarde guère, on gagne Spiez où la vaste halle de gymnastique attend ses hôtes et s'apprête à mettre à la disposition de chacun un délicat lit de paille fraîche que des camarades, sous les ordres de caporaux ma foi trop diligents, ont préparé la veille et durant le matin.

Comme en musique, chacun trouve en face de lui un crescendo où s'affirment, outre la première nuit, toujours un peu difficile à passer, l'exortation du capitaine, les premières théories, les formations de groupes, les corvées de cuisine et que sais-je encore, crescendo groupant ces différents éléments indispensables en même temps à une prise de contact et à la reformation du soldat dans ses connaissances théoriques bien entendu.

Ne faisons pas abstraction du temps. Ce serait de l'égoïsme que de ne pas mentionner ces journées ensoleillées qui nous ont accompagnés tout au long de nos exercices. Dans un endroit pareil, il fait presque double figure. C'est donc par un temps pareil que débutent les premiers exercices où l'on part anxieux autant que réjouis, où l'on rentre riche en expériences heureux de relever les erreurs commises autant par la station sœur que la vôtre.

Déjà on discute du grand trafic. Cela n'empêche guère la compagnie de prendre son bain presque quotidien. (On n'est pas au bord d'un lac pour le contempler seulement. Surtout en plein été et sous l'uniforme.) On assiste aux prouesses d'un lieutenant qui oublie que l'automobilisme comprend déjà un Sommer et qu'il pourrait être dangereux d'être l'émule de celui-ci.

Les jours passent encore assez rapidement et le temps de la dernière semaine a sonné avec cette effervescence qui veut qu'après les nombreuses instructions reçues, on mette ces dernières en pratique. Les stations se quittent pour gagner leur poste et bientôt le grand trafic prend une belle allure avec ses hauts et peut-être aussi ses bas. C'est l'heureux moment de pouvoir mettre en valeur ses connaissances, ceci d'autant plus qu'une grande initiative (voilà quelque chose d'intelligent et qu'il convient de relever) est laissée aux soldats.

Le C. 21 (je crois me souvenir que cet indicatif est synonyme de fin de trafic) ordonne aux stations de plier matériel et bagages et de gagner Spiez. Dans la mesure où l'on s'est plu à «monter» la station, on se plaît à nouveau, dans un autre sens, à la défaire et à la voir disparaître dans ses caisses aussi lourdes que grosses.

Petit à petit le lieu de rassemblement voit arriver tout ce monde dispersé pendant une semaine. C'est l'occasion pour les télégraphistes surtout de se serrer la main et d'émettre ses impressions sur la marche du trafic.

L'heure H, en l'occurrence celle du dernier jour a sonné. Armes et bagages (l'expression ne saurait être plus objective) sont prêts et sur un rassemblement (attendu impatiemment) la compagnie est dissoute.

A ces lignes, qu'il soit permis à leur auteur d'ajouter qu'une soirée de compagnie aurait été acceptée de bon augure par chacun. C'est peut-être un détail qui a été oublié! On me répondra volontiers que le service militaire n'est pas synonyme de parties de plaisir. Sur quoi je me permettrai de souligner, en reconnaissant le bien fondé de la rétorque, que rien n'est meilleur après un bon repas de prendre un petit dessert. En songeant que le bon repas en question soit au figuré, les trois semaines de service.

Si ce compte rendu a été écrit un peu tardivement, la faute en est bien au signataire de ce dernier. Il n'est peut-être pas mauvais qu'il soit publié aujourd'hui seulement et qu'il ait pour but de retracer quelques bons souvenirs du dernier cours, souvenirs qu'il est bon de se rappeler à une époque où l'on se prépare de nouveau (déjà!) à regarder du côté de ses effets militaires en marge du prochain cours qui se déroulera du 11 au 30 septembre.

A.-L. Ch.

Ein EVU-Spezialbericht:

Die 4. Division im Wettkampf

Die zum zweitenmal in der 4. Division durchgeführten Sommer-Mannschafts-Wettkämpfe zeigten dieses Jahr, in Solothurn, eine erfreulich grosse Beteiligung. Die 75 angemeldeten Gruppen mussten in Uniform mit Karabiner und leichter Bepackung eine Geländestrecke von 16,8 km mit verschiedenen Disziplinen zurücklegen. Die Patrouillen hatten zuerst eine Einlaufstrecke von 2 km mit einer Laufzeit von 12 Minuten zu bestehen, dann folgte das HG-Werfen, der Kartenmarsch, das Distanzenschätzen, der Kompassmarsch, die Beobachtungsübung und das Ballonschiessen.

Start und Ziel waren in der Fegetz in Solothurn. Da mit einer grossen Zuschauermenge zu rechnen war, hatten die Organisatoren, die Offiziersgesellschaft und der UOV Solothurn, geplant, eine Lautsprecheranlage zu erstellen, damit die Einzelresultate der verschiedenen Disziplinen laufend bekanntgegeben werden konnten. Für die Übermittlung der